LE PEUPLE AMÉRICAIN EST À SON TOUR DUREMENT TOUCHÉ PAR LA PANDÉMIE DU COVID 19

AVEC PLUS DE 700.000 CAS ET 40.000 MORTS, LES ETATS-UNIS DÉNOMBRENT LE QUART DES MALADES INFECTÉS SUR LA PLANÈTE PAR LE CORONAVIRUS.

Si la situation en France reste préoccupante, celle des Etats-Unis confère à la catastrophe sanitaire et sociale au rythme, selon le New York Times, des atermoiements et de l'irresponsabilité de Trump dans la gestion de la crise qui contribuent à faire galoper l'épidémie. Comme à New York où le virus fait trois à quatre fois plus de victimes dans les quartiers pauvres du Bronx, de Brooklyn ou du Queen. Selon le correspondant du journal l'humanité aux Etats-Unis, les médecins de ces quartiers dénoncent les établissements privés et leurs riches patients bien assurés qui rechignent à manifester la moindre solidarité face aux longues files d'attente des afro-américains ou des latinos devant les hôpitaux publics. Ces derniers, sans aucune assurance maladie, courent aux urgences en désespoir de cause quand les symptômes et la souffrance sont devenus trop insupportables. L'attente est si longue que beaucoup abandonnent et rentrent chez eux, parfois pour y mourir. Pour faire face à l'hécatombe, comme en témoignent les images qui ont fait le tour du monde, la morgue de crise est un camion frigorifique qui transporte les corps à la fosse commune creusée sur l'île de Hart Island au large de Manhattan pour les victimes pauvres dont les proches ne viennent pas réclamer les corps.

LE LOURD TRIBUT DES AFRO-AMÉRICAINS

Les Centres de contrôle et de prévention des maladies ont publié les premiers résultats qui confirment cette tendance. Les Afro-Américains représentent 33 % des hospitalisations liées à la pandémie alors qu'ils ne comptent que pour 13 % dans la population. Les chiffres sont respectivement de 45 % et de 64 % pour les blancs. Partout aux Etats-Unis où elle est connue, la proportion des Afro-Américains emportés par l'épidémie de Covid-19 dépasse de beaucoup leur nombre dans la population. Cet écart est particulièrement frappant dans le comté de Milwaukee, dans le Wisconsin, où les Noirs représentent 70 % des décès alors qu'ils ne comptent que pour 26 % dans la population. Mais il est tout aussi élevé dans l'Illinois, à Chicago (67 % des décès pour seulement 32 % de la population), ou encore en Louisiane (70 % des décès pour 32 % de la population), selon les chiffres du Washington Post. En cause, l'absence de politique de santé pour endiguer des maladies comme le diabète, l'hypertension, l'obésité et l'asthme qui affectent de manière disproportionnée les populations les plus pauvres parmi lesquelles les Afro-Américains.

LES PRISONNIERS AMÉRICAINS EN PREMIÈRE LIGNE FACE À LA MORT

Avec plus de deux millions de détenus, les prisons des Etats-Unis sont les plus peuplées au monde. Selon Noelle Hanrahan, directrice de Prison Radio (media qui donne la parole aux prisonniers et à leurs familles) « dans les couloirs bondés des prisons, le coronavirus est en marche et gagne en force. Chaque jour compte. Les gardiens sont en danger. Les prisonniers le sont encore plus ». Se référant à l'exemple de la Pennsylvanie où la libération de 900 détenus seulement sur les 45.000 que comptent les prisons de l'Etat, elle appelle le Gouverneur à faire plus et vite pour être à la hauteur de l'impératif immédiat de santé publique qui est en jeu, sauf à exposer la population carcérale à des milliers de morts. Le journal Ouest France rapporte que dans une prison de Washington où un gardien a été contaminé, la réponse des autorités a été le confinement des détenus et la pose de panneaux devant les téléphones les invitant à enfiler leurs chaussettes – oui celles que l'on met aux pieds – sur le combiné pour éviter la propagation du virus.

Les organisations américaines de défense des droits humains ont lancé une grande campagne pour la libération des prisonniers, notamment les plus âgés et les personnes infectées. Dans le même sens, les soutiens à Mumia Abu-Jamal ont appelé leurs amis du monde entier à interpeler le Gouverneur de Pennsylvanie et le directeur des prisons de cet Etat à prendre des mesures de libérations massives.

Le Collectif français LIBERONS MUMIA vous invite à répondre à ces appels en adressant des messages aux autorités politiques et pénitentiaires par mails, Facebook et Twitter. Pour ce faire, vous trouverez en annexe les coordonnées vous permettant d'agir au plus vite.

DERNIÈRE MINUTE

Hier, 16 avril, un fonctionnaire de la prison de SCI Mahanoy a fait circuler un canular affirmant que Mumia était hospitalisé pour cause d'infection au covid 19. En quelques minutes la nouvelle s'est répandue dans le monde entier, obligeant l'administration pénitentiaire à démentir la fausse information et en autorisant Mumia à appeler ses soutiens.

« Je vais bien, j'ai seulement besoin de liberté » a-t-il déclaré. Ajoutant « Tout le monde est enfermé 23 heures dans sa cellule et dispose de 45 minutes pour la nettoyer et aller se doucher. Nous sortons dans la cour tous les trois jours. C'est fou ! La peur d'être malade et de mourir inquiète tant les prisonniers que les gardes ».

Lors d'une conférence de presse, Johanna Fernandez (porte-parole de Mumia) a exigé que le fonctionnaire à l'origine de la fausse information soit immédiatement sanctionné.